

# PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

## À Travers Nos Régions

MAKOKOU : UNE PARTIE DE LA VILLE PLONGÉE DANS LE NOIR



Photo : Landry Ekomba Ndombe

**ON** pensait réglé définitivement le problème des coupures intempestives d'électricité à Makokou avec l'arrivée de deux nouveaux groupes, mais la problématique reste entière et la ville toujours plongée dans l'obscurité. Au grand dam des populations riveraines qui ne savent plus à quel saint se vouer. Outre les ménages, l'éclairage public devient rare dans plusieurs quartiers de Makokou. Selon une source autorisée de la SEEG locale, la situation est imputable à un départ de feu constaté au niveau de la génératrice GS Cater C18 dans la nuit de samedi à dimanche dernier à 2 h 35 min, entraînant ainsi un arrêt de 4 groupes alors en fonction. Le feu ayant été maîtrisé, des essais de couplage ont été menés sur les 3 autres groupes épargnés du feu pour ramener la lumière. Mais il ressort que 2 groupes seulement ont été remis en service. Le troisième ayant subi des dommages côté tension. La puissance de courant est donc trop faible pour alimenter toute la ville. D'où les délestages subis actuellement. Il ressort que la forte demande énergétique liée à l'arrivée du chef de l'État à Makokou serait à l'origine de cette situation. Les groupes ayant été fortement éprouvés, la génératrice n'aurait pas supporté la forte charge électrique.

**BITAM : L'ASSOCIATION BE GNAMAME DE BILLY A DÉSORMAIS UN SIÈGE**



Photo : Servais Sondé Batata

**MILITANT** pour l'autonomisation et l'émancipation de la femme du Ntem en général et bitamoise en particulier, l'association Be Gnamame de Billy a disposé désormais d'un siège construit en matériaux durables. Le nouveau local est équipé de machines à écraser le manioc, la canne à sucre, l'arachide, etc. Selon sa présidente, Alphonsine Minkue Mezui, ce nouveau siège est à l'image de leur plateforme associative, et se veut un lieu où elles mèneront aisément leurs activités génératrices de revenus (AGR). Tout cela a été rendu possible grâce à l'implication d'un digne fils du terroir, Jean-Yves Edou, inspecteur des impôts. Ce dernier est aussi le promoteur de la porcherie mise à la disposition de ladite association, pour lui permettre de maximiser ses revenus par la vente de porcs. Une viande très prisée dans la contrée. Surtout en cette période de grandes vacances où les cérémonies se multiplient au quotidien. Interrogé sur sa démarche, Jean-Yves Edou a dit contribuer, à sa manière, à la politique du président Ali Bongo Ondimba encourageant l'accompagnement des femmes à travers des AGR. Les membres de ladite association l'ont remercié pour ses soutiens multiformes et permanents.

EKOMBA & BATATA

## Lastoursville : restitution des travaux de l'école de terrain en écologie tropicale



Photo : Keka Mavendji

Sedrique KEKA MAVENDJI  
Lastoursville/Gabon

**C'**EST vendredi 7 juillet dernier, à la mairie de Lastoursville, chef-lieu du département de Mulundu, que les étudiants de l'École de terrain en écologie tropicale (ECOTROP) ont procédé à la restitution de leurs travaux en présence des autorités locales, des notables, de l'administration académique de l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM), des techniciens et scientifiques du SWM, et ceux du ministère des Eaux et Forêts, etc. L'école de terrain "ECOTROP"

est un dispositif original de formation pour les étudiants et les professionnels occidentaux, et africains de l'Afrique centrale. Particulièrement du Gabon et du Cameroun.

Cinq thématiques ont été abordées. Elles portaient sur les géosciences, l'environnement de la région de Doumé, sur l'archéologie des plantes alimentaires locales, la gestion durable de la faune dans le regroupement de Doumé, pour la réalisation de la cartographie participative de l'emplacement des anciens campements et villages.

Selon le chef de cette mission, Dr Aurélien Niaty Mokea (en-

seignant chercheur à la Faculté des sciences biologiques de l'USTM), l'objectif principal de l'ECOTROP est de faire acquérir aux apprenants des connaissances et compétences diverses dans l'étude de gestion et la conservation de la biodiversité, la géographie, la géologie, l'archéologie et les sciences humaines sociales.

Ces compétences sont acquises en intégrant les apprenants dans les thématiques de recherche-développement par les chercheurs provenant d'institutions universitaires, de recherches et professionnelles d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord.

## Lebamba : sortie de la 30e promotion de l'école de santé de Bongolo



Photo : Félicien Ndongo

**Photo de famille avec la 30e cuvée de l'ESB.**

Félicien NDONGO  
Lebamba/Gabon

**T**ROIS ans de formation ont suffi à la 30e cuvée des infirmiers assistants de l'école de santé de Bongolo (ESB) – une structure de formation de l'hôpital de l'Alliance chrétienne basée à Lebamba –, pour parfaire et clôturer en beauté leur formation. Ce sont 14 impétrants qui ont reçu

leurs diplômes devant le vice-président de l'Église de l'Alliance chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG), César Mitsianga, du préfet du département de la Louetsi-wano, Euloge-Parfait Mombo Moukaga, du maire de la commune de Lebamba, Julien Missengue Pendi, et du directeur régional de santé (DRS) centre sud, Adrien Mokabi. Dans son mot de bienvenue, le surintendant régional, le révérend

pasteur Daniel Boudikai, a félicité l'administration locale, la direction de l'école ainsi que les formateurs et les impétrants. Quant à la directrice de l'ESB, Sandra Freeman, qui rentre définitivement aux États-Unis après un séjour fructueux, elle a encouragé les nouveaux infirmiers à privilégier toujours le professionnalisme. Le préfet a aussi salué la qualité de la formation reçue. Aussi a-t-il invité les infirmiers de cette 30e cuvée de l'ESB à être des modèles dans l'exercice de leurs fonctions ou tâches médicales.

Recrutés au sein de l'hôpital de Bongolo, les 14 infirmiers ont prêté serment, la main droite levée. Auparavant, Lazard Ngokelélé, l'un des trois majors avec Nina Bibina-Akue et Dacline Massala, a remercié tous ceux qui, de près ou de loin, ont facilité leur formation en dépit des difficultés rencontrées.